

*Le Monde planète blog du 21 avril 2014 : le mâchefer des ordures incinérées sous le bitume.*

*Le Cniid s'inquiète aussi des conséquences environnementales de l'utilisation d'un matériau qu'ils jugent comme un concentré de polluants. [...] L'amélioration de l'image du mâchefer auprès des professionnels du BTP ne pourra donc faire l'économie d'un intense travail de sensibilisation et de démarchage."*

*Aucun travail d'investigation pour en savoir un peu plus sur ces polluants, leurs concentrations, les risques réels ou supposés, et connaître les recherches éventuellement menées sur le sujet.*

*S'il n'y a pas de solution, il n'y a pas de problème ; si le brillant apprenti journaliste n'enquête pas sur la pollution, c'est forcément qu'il n'y a pas de pollution !*

*La conclusion de l'article s'impose d'elle-même : le problème, ce n'est pas l'éventuelle pollution par des déchets disséminés un peu partout (un peu comme les "stériles" des anciennes mines d'uranium utilisés comme remblais), ce sont les vilains écolos anti-tout qui agitent les peurs. Une bonne campagne de com', et ce sera réglé.*

*Ça tombe bien, le Monde accueillait une grosse campagne de pub pour Sita-Suez (exploitant d'incinérateurs) il y a quelques temps. Et peut-être que l'une des sociétés citées dans l'article a un budget "print", comme disent les pubards, à dépenser... ? Le Cniid s'inquiète aussi des conséquences environnementales de l'utilisation d'un matériau qu'ils jugent comme un concentré de polluants. [...] L'amélioration de l'image du mâchefer auprès des professionnels du BTP ne pourra donc faire l'économie d'un*

*intense travail de sensibilisation et de démarchage."*

*Aucun travail d'investigation pour en savoir un peu plus sur ces polluants, leurs concentrations, les risques réels ou supposés, et connaître les recherches éventuellement menées sur le sujet.*

*S'il n'y a pas de solution, il n'y a pas de problème ; si le brillant apprenti journaliste n'enquête pas sur la pollution, c'est forcément qu'il n'y a pas de pollution !*

*La conclusion de l'article s'impose d'elle-même : le problème, ce n'est pas l'éventuelle pollution par des déchets disséminés un peu partout (un peu comme les "stériles" des anciennes mines d'uranium utilisés comme remblais), ce sont les vilains écolos anti-tout qui agitent les peurs. Une bonne campagne de com', et ce sera réglé.*

*Ça tombe bien, le Monde accueillait une grosse campagne de pub pour Sita-Suez (exploitant d'incinérateurs) il y a quelques temps. Et peut-être que l'une des sociétés citées dans l'article a un budget "print", comme disent les pubards, à dépenser... ?*